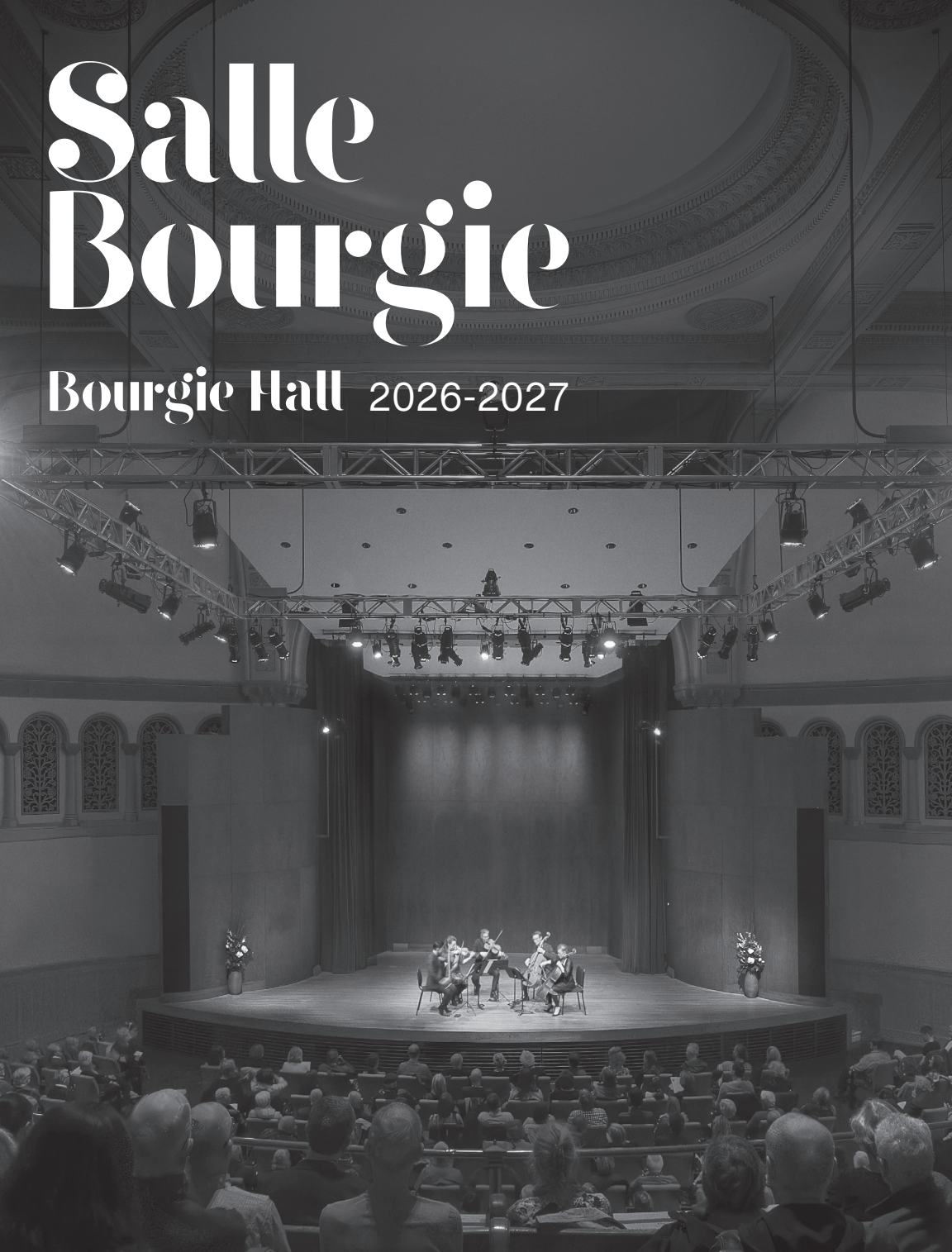




# Salle Bourgie

Bourgie Hall 2026-2027

**PROGRAMME**



MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTREAL

MONTREAL  
MUSEUM  
OF FINE ARTS

# Billets / Tickets

## EN LIGNE ONLINE

[sallebourgjie.ca](http://sallebourgjie.ca)  
[bourgjehall.ca](http://bourgjehall.ca)

## PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

514-285-2000, option 1  
1-800-899-6873



## EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie  
une heure avant les concerts.  
At the Bourgie Hall box office,  
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal  
durant les heures d'ouvertures du Musée.  
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,  
during the Museum's opening hours.



**ABONNEZ-VOUS  
À NOTRE  
INFOLETTRE**



**SUBSCRIBE  
TO OUR  
NEWSLETTER**

### RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE / TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon / Bonjour! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie sont situés sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné d'histoires de relation, d'habitation, d'échange et de cérémonie, et le lieu de rencontre privilégié des confédérations des Rotinohsion:ni, des W8banakiak, des Wendat et des Anishinaabeg. Les toponymes Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat en témoignent. Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie reconnaissent et honorent les pratiques artistiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante de l'archipel-métropole ainsi que des communautés voisines de Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtë:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pîkwâkanagân, Oshkiigmong et Haienwátha. / The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall are situated within the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, inhabitation, exchange and ceremony, and the favoured meeting place for Rotinohsion:ni, W8banakiak, Wendat and Anishinaabeg Confederacies. The place names Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat demonstrate this. The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall recognize and honour the Indigenous artistic, political and ceremonial practices that are integral to this archipelago metropolis as well as to the neighbouring communities of Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtë:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pîkwâkanagân, Oshkiigmong and Haienwátha.

# **Concertos de C. P. E. Bach**

## *C. P. E. Bach Concertos*

---

### **Accademia de' Dissonanti**

**Elinor Frey**, violoncelle et direction / cello, director

**Mélisande McNabney**, clavecin<sup>1</sup> / harpsichord<sup>1</sup>

**Camille Poirier-Lachance**, violon / violin

**Maya Ito Johnson**, violon / violin

**Jessy Dubé**, violon / violin

**Simon Alexandre**, violon / violin

**Isaac Chalk**, alto / viola

**Eliana Zimmerman**, violoncelle / cello

**Shanti Nachtergaele**, contrebasse / double bass

1. Clavecin flamand de la collection de la Salle Bourgie, fabriqué par Keith Hill (Michigan, É.-U., 1984), d'après Ruckers (Anvers, 17<sup>e</sup> siècle). / Flemish harpsichord from the Bourgie Hall collection, built by Keith Hill (Michigan, USA, 1984), after Ruckers (Antwerp, 17th century).

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 30

Merci d'éteindre tous vos appareils électroniques avant le concert.  
Please turn off all electronic devices before the concert.

Partenaire média  
Media Partner



MERCREDI 14 OCTOBRE 2026 • 19h30

### **ANTONIO VIVALDI (1678-1741)**

Concerto pour cordes et basse continue en sol mineur, RV 152

Allegro molto  
Andante molto  
Allegro molto

### **JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)**

Toccatà pour clavecin en ré majeur, BWV 912 (v. 1707, révision v. 1710)

### **CARL PHILIPP EMANUEL BACH (1714-1788)**

Concerto pour violoncelle, cordes et basse continue en si bémol majeur, Wq. 171 (1751)

Allegretto  
Adagio (cadenza)  
Allegro assai

## ENTRACTE

### **ANTONIO VIVALDI**

Concerto pour cordes et basse continue en ré mineur, RV 127

Allegro  
Largo  
Allegro

### **CARL PHILIPP EMANUEL BACH**

Concerto pour violoncelle, cordes et basse continue en la mineur, Wq. 170 (1750)

Allegro assai (cadenza)  
Andante (cadenza)  
Allegro assai



Portrait de C. P. E. Bach, Johann Heinrich Lips  
(1758-1817), gravure / Portrait of C. P. E. Bach,  
Johann Heinrich Lips (1758-1817), engraving

Les cinq œuvres au programme de ce soir illustrent de nombreuses caractéristiques du style galant et de l'*Empfindsamkeit* (ou « style sensible »), exigeant une large palette de nuances, tantôt abruptes, tantôt subtiles, mises au service de mélodies raffinées et d'une expressivité fantasque. Ces concertos, à la fois tumultueux et dramatiques, foisonnent d'échanges fragmentés et impétueux, témoignant de la vive imagination de C. P. E. Bach, de J. S. Bach et d'Antonio Vivaldi. Dans la musique de C. P. E. Bach en particulier, les émotions sont fugaces, presque instantanées, et c'est avant tout la beauté de la ligne mélodique qui est mise en valeur.

Au milieu du 18<sup>e</sup> siècle, les cours royales de Berlin constituaient des carrefours animés pour certains des plus grands musiciens européens. Les instrumentistes de la cour, ainsi que les artistes invités, étaient souvent des virtuoses renommés, interprétant une musique empreinte d'expression et de fantaisie. C'est dans ce contexte que **Carl Philipp Emanuel Bach**, deuxième fils de J. S. Bach, bâtit une brillante carrière de claviériste et de compositeur, avant de succéder à son parrain Georg Philipp Telemann au poste de maître de chapelle à Hambourg.

Le répertoire pour violoncelle ainsi que l'interprétation de cet instrument ne sont pas habituellement considérés comme l'une des contributions majeures des compositeurs berlinois de cette époque. Les figures les plus en vue étaient alors des spécialistes de la flûte (comme Johann Joachim Quantz ou le roi Frédéric le Grand lui-même), du violon (Franz Benda, Johann Gottlieb Graun), de la viole de gambe (Ludwig Christian Hesse) et des instruments à clavier (C. P. E. Bach). Le répertoire pour viole de gambe connut d'ailleurs un essor remarquable grâce à la présence du virtuose Hesse et à l'enthousiasme de son élève, le prince héritier Frédéric-Guillaume II.

Cependant, le violoncelle connut à Berlin un essor rapide, comme ailleurs en Europe, et son répertoire s'enrichit de manière significative. Le prince héritier Frédéric-Guillaume aurait développé un goût pour l'instrument après le départ de Hesse en 1769. Dans les années suivantes, il engagea les violoncellistes Carlo Graziani et Jean-Pierre Duport comme professeurs particuliers et commanda également des œuvres à Boccherini et Beethoven — dont il fut le dédicataire. Mentionnons également l'apport remarquable des expressives sonates du frère cadet de C. P. E. Bach, Johann Christoph Friedrich, ainsi que celles de ses contemporains Carl Heinrich Graun, Johann Philipp Kirnberger et Carl Friedrich Abel.

Les trois concertos pour violoncelle de C. P. E. Bach furent composés au début des années 1750, probablement à l'intention des académies privées ou sociétés musicales très en vogue à Berlin à cette époque. Ces concerts, qui se tenaient principalement le week-end, pouvaient durer jusqu'à trois heures et proposaient un large éventail de répertoires, allant de la symphonie à la pièce soliste. Bach participa activement à plusieurs de ces cercles, notamment à une société musicale judicieusement appelée « Concert », fondée par Johann Friedrich Agricola, ainsi qu'à une série de concerts privés organisés par son collègue de l'orchestre royal, le violoniste bohémien Franz Benda.

Longtemps après sa création, en 1751, le **Concerto en si bémol majeur, Wq. 171**, fut rejoué en 1813 à l'Académie de chant de Berlin, à une époque où l'on jouait moins souvent la musique plus ancienne. Les mélodies raffinées du concerto relèvent clairement de l'esthétique galante. Le caractère enjoué, la clarté du dialogue entre mélodie et basse, et les schémas formels simples et aisément reconnaissables en font un exemple parfait de musique adaptée à la culture de salon et à la société élégante. Ces concertos ont dû être redonnés encore du vivant de Bach, puisque l'on sait que ses adaptations pour flûte et pour clavier des trois concertos l'amènèrent à faire de nouvelles révisions aux premières versions pour violoncelle. Le **Concerto en la mineur, Wq. 170**, date de 1750, année de la mort de son père, et fut écrit à Berlin. Parmi ses trois concertos pour violoncelle, celui en *la mineur* est le seul dont le manuscrit autographe ait été conservé. Le haut degré de virtuosité exigé par ces concertos suggère qu'ils étaient destinés à un soliste professionnel de grand talent, probablement Ignaz Mara, violoncelliste de la Kammermusik royale dans les années 1750. Bien que les trois concertos existent également en versions pour clavier et pour flûte, les recherches montrent que l'instrument initialement prévu était bien le violoncelle.

Certains passages furent néanmoins remaniés par la suite, sous l'influence des deux versions alternatives. Dans la version pour clavier, C. P. E. Bach introduisit de nombreux trémolos, ornements et tournures supplémentaires, peut-être afin de l'adapter à des interprètes amateurs. La version pour violoncelle, au contraire, laisse au virtuose la liberté d'ajouter lui-même les ornements attendus.

À l'époque de Bach, l'interprétation et la préparation d'une œuvre étaient conçues pour mettre en valeur les qualités du soliste et sa créativité. Les musiciens étant eux-mêmes compositeurs, la pratique de personnaliser l'exécution de la musique d'autrui était courante et attendue. C'est dans cet esprit que notre soliste a choisi un vocabulaire ornemental inspiré de la musique de Bach, de Benda, de Quantz et d'autres musiciens de son cercle, afin de rehausser et d'intensifier ce qui est déjà inscrit dans la partition. Bach a également composé des cadences pour ses concertos, mais uniquement dans les versions destinées au clavier, dont le langage n'est pas idiomatique du violoncelle. Dans cette interprétation, les cadences ont donc été écrites par la soliste, conformément à la pratique des virtuoses du 18<sup>e</sup> siècle.

Les éclats théâtraux et les changements d'humeur soudains caractérisent également la célèbre **Toccata pour clavecin en ré majeur, BWV 912**, de **J. S. Bach**, interprétée ici par Mélisande McNabney. Les *toccatas*, généralement destinées au clavier solo, sont des pièces libres et rhapsodiques explorant les possibilités expressives du toucher (*toccare*). Celles de Bach se distinguent par l'intégration d'une fugue et par de riches passages ornementés.

Le terme « concerto » a suscité de nombreux débats en lien avec la musique du 18<sup>e</sup> siècle : certains chercheurs en soulignent le sens latin, associé à l'idée de « dispute » ou de « confrontation », tandis que d'autres privilégient l'étymologie italienne, qui renvoie à « travailler ensemble » ou « se réunir ». Cette seconde acception correspond parfaitement aux deux *concerti per archi* d'**Antonio Vivaldi** au programme aujourd'hui. Probablement composés pour l'ensemble d'élèves de l'orphelinat de la Pietà à Venise, ces concertos se distinguent par l'absence de soliste, mettant en valeur l'ensemble des cordes dans une écriture collective. Les quatre parties – deux violons, un alto et le continuo – se mêlent avec vitalité tout au long de l'œuvre, dans un style typiquement vivaldien, où les séquences entraînantes des mouvements rapides s'équilibrent avec de magnifiques instants de repos dans les mouvements lents.

Dans le **Concerto en ré mineur, RV 127**, l'alto se tient le plus souvent aux côtés de la basse, mais s'en détache parfois pour s'élever au-dessus des violons et du continuo. Ce rôle prépondérant rappelle celui que l'on retrouve dans les concertos de C. P. E. Bach, où l'alto quitte fréquemment l'accompagnement pour dialoguer avec le violoncelle solo dans une relation quasi duettiste.

Les trois mouvements du **Concerto en sol mineur, RV 152**, se distinguent par leur richesse et leurs contrastes. Le premier oppose des figures thématiques sombres et menaçantes à des séquences plus légères et optimistes. Le deuxième, marqué *Andante molto e sempre pianissimo tutti*, confie aux violons une ligne de triolets ininterrompus, qui montent et descendent avec un charme irrésistible. Quant au dernier mouvement, il s'épanouit dans une superbe fugue au style résolument scolastique.

## THE WORKS

---

The five works on tonight's program exhibit many hallmarks of both the galant style and the *Empfindsamkeit* (or "sensitive style"), which calls for various changes in dynamic, both abrupt and subtle, in the service of elegant melodies and expressive fantasy. These tempestuous and dramatic concertos, replete with fragmented and blustery exchanges, bear witness to the vigorous imaginations of C. P. E. Bach, J. S. Bach, and Antonio Vivaldi. In C. P. E. Bach's music especially, emotions are fleeting and instantaneous, and melodic beauty is emphasized.

The royal courts of mid-eighteenth-century Berlin were lively crossroads for some of the greatest musicians of the time. Court musicians and visiting artists were famous virtuosos who performed music full of expression and fantasy. It is in this context that J. S. Bach's second-eldest son, **Carl Philipp Emanuel Bach**, built a thriving career as a keyboard player and composer before succeeding his godfather, Georg Philipp Telemann, as Kapellmeister in Hamburg. Cello repertoire and cello playing are not often associated with the main contributions of mid-eighteenth-century Berlin composers. More prolific and renowned were performers on the flute (Johann Joachim Quantz or King Frederick the Great himself), violin (Franz Benda, Johann Gottlieb Graun), viola da gamba (Ludwig Christian Hesse), and keyboards (C. P. E. Bach). Viola da gamba repertoire flourished due to the presence of Hesse and the enthusiasm of his student, Crown Prince Friedrich Wilhelm II.

Like elsewhere in Europe, however, the cello quickly gained popularity in Berlin and its repertoire expanded rapidly. Crown Prince Friedrich Wilhelm supposedly favoured the cello after Hesse's departure in 1769, and he employed cellists Carlo Graziani and Jean-Pierre Duport as his private instructors in subsequent years. He also commissioned, or was the dedicatee, of cello works by Boccherini and Beethoven. Cello music in Berlin does include some important contributions, including fantastic sonatas by C. P. E. Bach's younger brother, Johann Christoph Friedrich Bach, and his colleagues Carl Heinrich Graun, Johann Philipp Kirnberger, and Carl Friedrich Abel.

C. P. E. Bach's three cello concertos were composed in the early 1750s and likely intended for performance at one of the private academies or music societies popular in Berlin at the time. Mostly held during weekends, they could last as long as three hours and presented a wide range of music, from symphonies to solo works. Bach participated in various societies, including one aptly called the "Concert" hosted by Johann Friedrich Agricola, and another house series hosted by his colleague in Frederick the Great's orchestra, the Bohemian violinist Franz Benda.

Long after its premiere in 1751, the **Concerto in B-flat Major, Wq. 171**, was performed again in 1813 at the Berlin Singakademie, in an era when older music was played less often. The concerto's tasteful melodies are appreciably galant in style. Its sprightly mood, clear melody and bass partnership, and simple, recognizable schemes make it a perfect example of music suited to salon culture and elegant society. Repeat performances must have happened during Bach's lifetime as well, since we have evidence that Bach's adaptations of all three concertos for flute and keyboard led him to make further revisions of the first cello versions. The **Concerto in A Minor, Wq. 170**, was composed in Berlin in 1750, the year of his father's death. Of his three concertos, it is the only one whose autograph manuscript survives. The high level of difficulty of Bach's cello concertos suggests they were intended for a skilful professional—likely Ignaz Mara, cellist of the royal *Kammermusik* in the 1750s. All three concertos exist in alternate versions for keyboard or flute, but research shows that they were originally written for the cello. Some passages, however, were revised later, demonstrating the influence of the two alternate versions. Bach's version for keyboard features many additional shakes, turns, and graces, perhaps to accommodate an amateur performer. In the cello version, however, he leaves it to the soloist to add the usual embellishments.

In Bach's time, a soloist performed and prepared a piece in order to suit their strengths and demonstrate their creative voice. Musicians were themselves composers, and personalizing the performance of another composer's music was an expected and commonplace practice. Therefore, our soloist has selected an array of ornamentation gleaned from the music of Bach, Benda, Quantz, and other musicians of his circle in order to enhance and intensify what is written on the page. Bach also wrote cadenzas for his own concertos, though only for the versions for keyboard, which are consequently unidiomatic for the cello. The soloist has written the cadenzas for this performance, in keeping with the practices of eighteenth-century virtuosos.

Theatrical outbursts and rapidly shifting moods also permeate **Johann Sebastian Bach's** celebrated **Harpsichord Toccata in D Major, BWV 912**, performed this evening by one of Canada's great keyboard players, Mélisande McNabney. The toccata, typically a solo keyboard piece, is a free-form, rhapsodic exploration of the keyboard through touch (*toccare* in Italian). Bach's toccatas usually contain a fugue as well as elaborately ornamented passagework.

The definition of the word "concerto" within the context of eighteenth-century music has been the subject of much discussion. While some scholars support the idea of a Latin-derived meaning, namely "to contend" or "to skirmish," others propose Italian origins, meaning "to work in harmony" or "to join forces." The latter definition corresponds perfectly to **Antonio Vivaldi's** two *concerti per archi* on tonight's program. Probably composed for the student ensemble at La Pietà orphanage in Venice, in place of a single soloist these concertos showcase the entire string section. The four parts—two violins, a viola, and basso continuo—intermingle energetically throughout the entire work in typically Vivaldian fashion, in which the driving sequences of the fast outer movements are offset by beautiful moments of repose in the slow middle movements.

In the **Concerto in D Minor, RV 127**, while the viola most often closely follows the bass line, it occasionally strikes out on its own to sing above the violins and basso continuo. Its prominent part nicely recalls C. P. E. Bach's concertos, in which the viola often steps out from the accompaniment and joins the solo cello in a duet role. Each of the three movements of Vivaldi's **Concerto in G Minor, RV 152**, are striking and quite contrasting. The first movement alternates dark and rather menacing thematic figuration with lighter, more hopeful sequences. The second movement, *Andante molto e sempre pianissimo tutti*, requires the violins to meander in endless triplets, winding up and down with supreme charm. The final movement is a marvellous fugue in the "academic" style.



### **Elinor Frey**

**Violoncelle et direction**  
Cello, director

Elinor Frey est une violoncelliste, gambiste et chercheuse canado-américaine. Ses enregistrements ont été récompensés notamment par un Diapason d'Or, un prix JUNO et un prix Opus. Elle est également lauréate des prix Opus de l'interprète de l'année en 2021 et du rayonnement hors Québec en 2026. Ses éditions critiques de la musique pour violoncelle de Dall'Abaco sont publiées aux éditions Walhall. Au cours des dernières saisons, elle s'est produite en concert dans toutes les Amériques et en Europe avec de nombreux ensembles de musique de chambre et orchestres, tels que l'Australian Brandenburg Orchestra, Symphony Nova Scotia, le London Symphonia (ON), l'Orchestre symphonique de Québec, Rosa Barocca, le Mercury Chamber Orchestra, l'Asheville Symphony, le Pacific Baroque Orchestra et Il Gardellino. Mme Frey est professeure de violoncelle ancien et viole de gambe à l'Université McGill et l'Université de Montréal.

Elinor Frey is a leading Canadian-American cellist, gambist, and researcher. Her albums have garnered a Diapason d'Or, a JUNO Award, and an Opus Award; additionally, she is the winner of the 2021 Opus Award for Performer of the Year and the 2026 Opus Award for Influence Abroad. Her critical editions of Dall'Abaco's cello music are published in collaboration with Walhall Editions. In recent seasons, she has performed as a soloist throughout the Americas, given recitals in Europe in recital, and played with numerous chamber ensembles and orchestras such as the the Australian Brandenburg Orchestra, London Symphonia (Ontario), Orchestre symphonique de Québec, Asheville Symphony, Mercury Chamber Orchestra, Symphony Nova Scotia, Rosa Barocca, Il Gardellino, and Pacific Baroque Orchestra. Elinor Frey teaches Baroque cello and viola da gamba at McGill University and the Université de Montréal.



## Mélisande McNabney

Clavecin  
Harpsichord

Mélisande McNabney interprète la musique pour clavier de toutes les époques, au clavecin, au piano-forte, à l'orgue et au piano. En août 2015, elle reçoit le troisième prix au Concours international Musica Antiqua de Bruges (Belgique). Concertiste très active, on a pu l'entendre comme soliste, notamment à Early Music Vancouver, au Festival international de Lanaudière, dans les séries Clavecin en concert et Jacques Dansereau à la Salle Bourgie ainsi que dans de nombreux festivals au Canada et en Europe. En novembre 2023, elle dirigeait l'ensemble Accademia de' Dissonanti et la contralto Sonia Prina dans le cadre du Festival Bach Montréal. Mme McNabney a été soliste avec l'Orchestre symphonique de Montréal, Arion Orchestre Baroque, l'Ensemble Caprice, le Toledo Symphony et Les Violons du Roy. Elle est professeure de clavecin et cheffe de l'ensemble baroque au Conservatoire de Musique de Québec et enseigne les claviers historiques à l'Académie internationale du Domaine Forget. Diplômée du Conservatoire d'Amsterdam, où elle a étudié le clavecin, le continuo et le piano-forte dans les classes de Bob van Asperen et Richard Egarr, Mélisande McNabney a obtenu en mai 2017 un doctorat à l'Université McGill sous la direction de Hank Knox et Tom Beghin.

Mélisande McNabney performs keyboard music of all periods on the harpsichord, piano, fortepiano, and organ. In August 2015, she won third prize at the International Competition Musica Antiqua in Bruges, Belgium. A highly active concert artist, she has given solo recitals throughout Canada and Europe, notably at Early Music Vancouver, the Festival international de Lanaudière, and as part of the Clavecin en concert and Jacques Dansereau concert series at Bourgie Hall. She has been invited to perform as a soloist with leading ensembles such as Les Violons du Roy, the Orchestre symphonique de Montréal, Arion Baroque Orchestra, Ensemble Caprice, and the Toledo Symphony. Mélisande McNabney is a graduate of the Conservatorium van Amsterdam, where she studied harpsichord, continuo, and fortepiano with Bob van Asperen and Richard Egarr. She obtained a doctorate from McGill University in 2017, and today teaches historical keyboards at the Conservatoire de musique de Québec and Domaine Forget International Academy.



### Accademia de' Dissonanti

L'Accademia de' Dissonanti a été fondée en 2020 par la violoncelliste et gambiste Elinor Frey. À la fois ensemble et académie, son nom évoque la société éponyme créée à Modène vers la fin des années 1680 et sanctionnée par le Duc Francesco II d'Este quatre ans plus tard. En juin 2023, l'ensemble a lancé son premier album, sous l'étiquette belge Passacaille, mettant de l'avant la musique de chambre du compositeur français du 18<sup>e</sup> siècle, Jean Baur. Qualifié de « grand coup de chapeau » par *Le Devoir*, cet album a remporté un prix Opus 2024. Suivront *Dall'Abaco and the Art of Variation*, paru en février 2024, et *C. P. E. Bach Cello Concertos*, en septembre 2026. Au cours de la saison 2025-2026, l'ensemble s'est notamment produit à l'Isabel Bader Theatre (Kingston), aux Jeffrey Concerts (London, ON), aux Ondes (Québec), à Mississauga Chamber Musica et à Arizona Early Music. En plus de présenter des concerts, l'Accademia de' Dissonanti présente également des activités éducatives ainsi que des publications axées sur l'interprétation historiquement informée et la recherche-crédation.

Accademia de' Dissonanti was founded in 2020 by cellist and gambist Elinor Frey. Its name refers to the eponymous learned society founded in Modena in the early 1680s and sanctioned by Duke Francesco II d'Este in 1684. In June 2023, Accademia de' Dissonanti released its first CD on the Belgian label Passacaille, *Jean Baur: Chamber Music*, winner of the 2024 Opus Award for Early Music CD of the Year. This was followed by *Dall'Abaco and the Art of Variation* in 2024 and *C. P. E. Bach Cello Concertos* in September 2026. Highlights of the 2025–2026 season included performances at the Isabel Bader Theatre (Kingston), Jeffrey Concerts (London, ON), Les Ondes (Quebec City), Mississauga Chamber Musica, and Arizona Early Music, among others. In addition to its concert activities, Accademia de' Dissonanti leads educational programs and publishes literature centred on historical performance practice and creative research.

### LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillé une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



### LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.



---

Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873-après 1934). *La Charité*, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873-after 1934). *Charity*, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

Vous aimerez aussi / You may also like



VEN.  
23 OCT.  
19h30

**LES VIOLONS DU ROY • MAURICE STEGER, chef**  
*Fantaisies baroques*

Maurice Steger nous convie à une célébration de l'esprit galant dans un programme d'une sublime élégance. Pascale Giguère au violon et Suren Barry à l'orgue positif unissent leurs talents dans un double concerto d'un charme irrésistible, à l'image de ces plaisirs orchestraux du 18<sup>e</sup> siècle où le raffinement et la joie se marient à merveille.

Œuvres de C. P. E. Bach, Haydn, Telemann et Van Wassenauer

Calendrier / Calendar

|                                     |                                                                         |                                                                                                   |
|-------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Vendredi 16 octobre</b><br>18h30 | MUSICIEN.NE.S DE L'OSM<br><i>D'un quatuor à l'autre</i>                 | Œuvres d'Ian Cusson, Debussy et Schubert                                                          |
| <b>Mardi 27 octobre</b><br>19h30    | QUATUOR MOLINARI<br><i>Molinari / Mondrian : inspirations musicales</i> | Œuvres de Wilbert Bulsink, Denis Gougeon, Guus Janssen et John Rea                                |
| <b>Judi 29 octobre</b><br>19h30     | PIERRE GÉNISSON, clarinette<br>BRUNO FONTAINE, piano                    | Pierre Génisson nous propose de redécouvrir l'héritage de Benny Goodman, génial musicien de jazz. |

## ÉQUIPE

**Caroline Louis**, directrice générale et **Olivier Godin**, directeur artistique

**Fred Morellato**, cheffe de l'administration

**Chloé Vaillancourt**, adjointe à l'administration

**Joannie Lajeunesse**, agente à l'administration et à la production

**Marjorie Tapp**, responsable de la billetterie et de la relation client

**Pascale Sandaire**, chargée de projet marketing

**Florence Geneau**, agente aux communications et à l'artistique

**Félix Gagné**, chargé du marketing numérique

**Trevor Hoy**, éditeur des programmes

**William Edery**, chargé de production et de l'accueil du public

**Roger Jacob**, directeur technique

**Martin Lapierre**, régisseur

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Pierre Bourgie**, président

**Carolyne Barnwell**, secrétaire

**Colin Bourgie**, administrateur

**Paula Bourgie**, administratrice

**Michelle Courchesne**, administratrice

**Philippe Frenière**, administrateur

**Paul Lavallée**, administrateur

**Yves Théoret**, administrateur

**Diane Wilhelmy**, administratrice

## SALLE BOURGIE

**Pavillon Claire et Marc Bourgie**  
**Musée des beaux-arts**  
**de Montréal**  
**1339, rue Sherbrooke O.**

## ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica from 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

# SB



**Votre prochain concert commence ici.  
Découvrez la saison 2026-2027.**

Your next concert starts here.  
Discover the 2026-2027 season.

**sallebourgjie.ca**  
bourgjehall.ca

